

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(03)/ST/60
11 septembre 2003

(03-4825)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE
Cinquième session
Cancún, 10 - 14 septembre 2003

Original: espagnol

COLOMBIE

Déclaration de S.E. M. Jorge Humberto Botero Ministre du commerce, de l'industrie et du tourisme

Nul n'ignore les immenses difficultés qu'engendrent pour la Colombie les actes généralisés de violence, en particulier dans les zones rurales, ainsi que les attentats perpétrés par des groupes d'appartenances idéologiques diverses. Tous ont cependant un dénominateur commun, à savoir qu'ils sont massivement financés par le trafic des stupéfiants. Le gouvernement déploie des efforts considérables, avec l'appui massif de la population, pour éliminer cette source de financement. Au cours de l'année écoulée, sous la direction ferme du Président colombien, la superficie utilisée pour des cultures illicites a été réduite de manière spectaculaire, tandis que la sécurité publique a été améliorée de façon remarquable. Dans l'accomplissement de ces tâches, les droits de l'homme ont été strictement respectés.

La Colombie joue le rôle qui lui incombe pour le bien de l'humanité et elle espère naturellement que ses efforts seront pleinement récompensés par la communauté internationale. La libéralisation et l'élimination des distorsions des marchés extérieurs, en particulier pour les produits agricoles, est le type de réciprocité que de nombreux pays en développement attendent des nations prospères afin d'équilibrer les avantages du libre-échange. Et la Colombie plus encore, en tant que victime et acteur principal de la lutte visant à délivrer le monde du fléau de la toxicomanie.

Mon gouvernement est conscient de la nécessité de renforcer les règles multilatérales qui doivent régir l'agriculture, ce qui suppose un engagement ferme de réduire substantiellement les aides internes, qui provoquent des distorsions des échanges, d'améliorer de manière significative l'accès aux marchés et d'éliminer, progressivement mais dans le cadre de calendriers préétablis, toutes les formes de subventions à l'exportation. C'est dans cette optique que nous nous stiliifnt

T0115 Tc 6.25 02 r j 0 -1

Malgré les douloureux conflits qui accablent le Moyen-Orient, le monde vit une période de paix sans précédent. Ce n'est pas un hasard, comme l'a prouvé l'expérience de l'Europe au cours des 50 dernières années, si le commerce s'est développé au moment où les guerres ont été bannies. On le sait depuis l'antiquité, les peuples qui entretiennent des relations commerciales entre eux sont généralement pacifiques. La garantie pour les pays pauvres et en développement d'un commerce juste, c'est-à-dire d'un accès véritable aux marchés pour leurs produits et l'élimination des distorsions qui les empêchent de soutenir la concurrence, voilà la contribution que nous attendons des pays riches. S'ils agissaient ainsi, ils contribueraient pour beaucoup à la paix dans le monde.
